

CORMORET

L'orgue méritait bien un Salon de musique !

Deux journées de festival cette fin de semaine pour découvrir cet écrin et ses bijoux

Après quatre ans de travail acharné et soigneux, Anne Chasseur et son compagnon François Rosset, respectivement organiste/directrice artistique et président/administrateur, invitent chaleureusement la population régionale à découvrir demain et dimanche leur Salon de musique. Concerts d'orgue par quatre virtuoses et délicatesses maison à la clé, dans un lieu qui mérite amplement le détour.

Un cadre exceptionnel

Anne Chasseur et François Rosset ont acquis l'ancien restaurant de La Raissette au printemps 2014. Quatre ans plus tard exactement, ils ouvrent les portes de ce lieu devenu magique, le terme n'est pas usurpé. La rénovation totale de l'immeuble (en arrachant par exemple cinq plafonds successivement accumulés...), ils l'ont menée eux-mêmes, alliant passion et huile de coude à des matériaux naturels et conformes à l'ancienneté du bâtiment. Murs chaux-chanvre, bois de récupération nourri à l'huile de lin, ameublement original et authentique: tout concourt à en

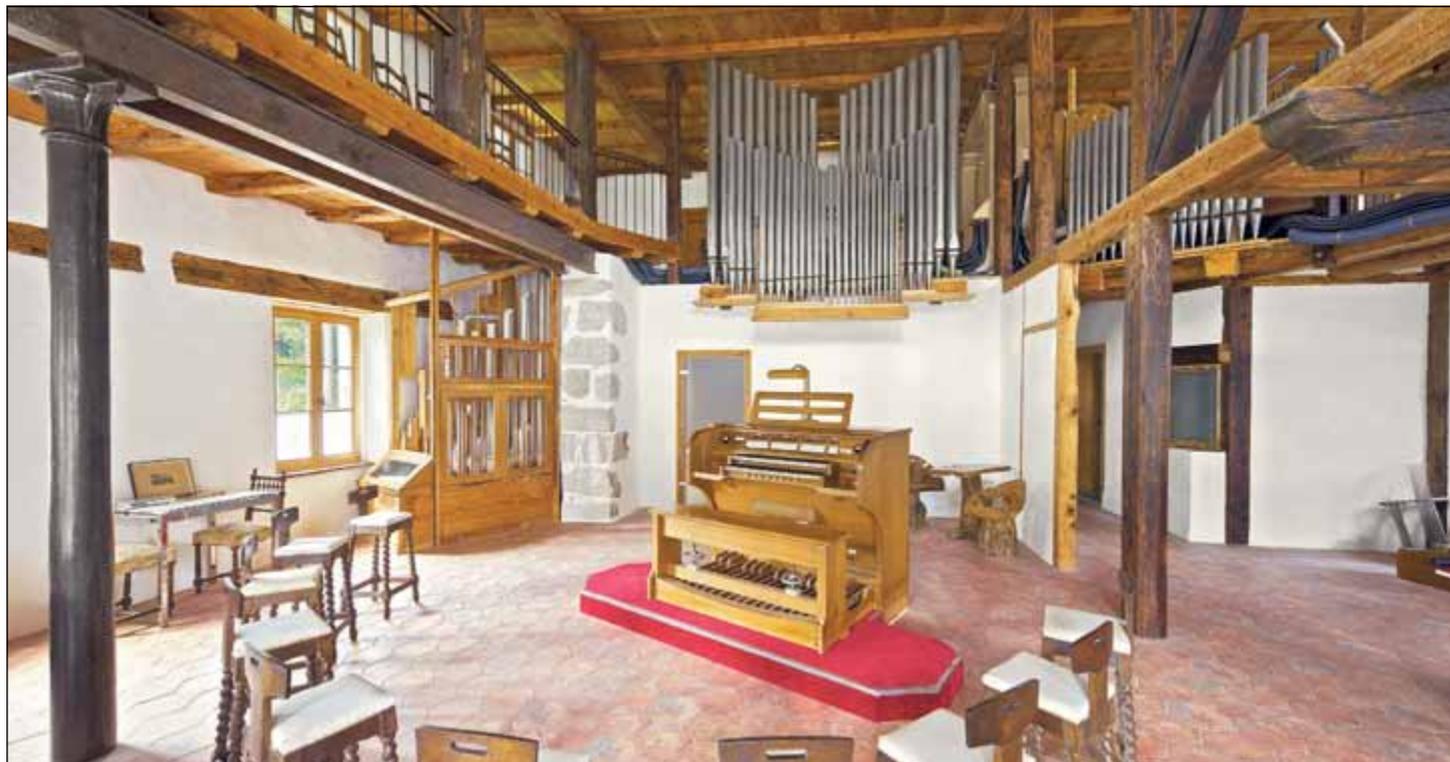
faire un écrin exceptionnel, pour un instrument exceptionnel.

Au centre, l'orgue!

Le cœur de ce salon de musique bat en effet au rythme d'un orgue de 1962, un Elsen à 24 jeux, 1528 tuyaux et deux claviers, équipé d'une traction électrique, acheté et démonté dans une église allemande de Trêves, un de ces bâtiments religieux qui sont nombreux à être vendus dans le pays. Remonté (toujours par leurs soins!) à Cormoret, l'instrument y a trouvé un bâtiment à l'acoustique remarquable, où il est mis en valeur comme jamais. Ses cinq buffets sont en effet dispersés sur les deux étages de la salle, son pupitre installé en plein centre du rez-de-chaussée.

Seule nouveauté ajoutée à l'instrument, un combinateur électronique conçu par Alain Tillmann et des élèves du ceff Industrie; il s'agit en clair d'un petit ordinateur permettant de programmer des ensembles.

De fait, au Salon de musique on voit de partout l'organiste -contrairement aux églises où il est si souvent isolé et invisible



des auditeurs- et on découvre donc son jeu spectaculaire. De surcroît, de nombreuses parties vitrées dans les buffets, ainsi que la distribution des tuyaux tous visibles, permet de suivre le fonctionnement de l'instrument.

Musique...

Le concept du Salon de musique? Tout d'abord faire vivre et apprécier cet instrument, dans ses nombreux et divers répertoires. « Loin des clichés très réducteurs qui confinent l'orgue dans le rôle d'un accompagnateur des cultes, nous allons faire connaître les possibilités exceptionnelles de cet instrument, ses grands répertoires baroque, classique et romantique, avec quelques incursions occasionnelles dans

la musique contemporaine », s'enthousiasme Anne Chasseur. Non sans ajouter que seront interprétées sur cet instrument des transcriptions pour orgue solo d'œuvres orchestrales, de musique de chambre ou de piano notamment, ainsi que des improvisations sur des thèmes proposés par le public.

... et restauration

Deuxième volet du concept de base, la restauration. Faite de cuisine exclusivement maison, sans viande, mais avec des délices de produits locaux et régionaux, du poisson, des fromages, des desserts concoctés et apprêtés tous pas le duo Anne Chasseur et François Rosset, cette cuisine sera servie entre les parties musicales et accompagnée de vins suisses exclusivement.

Quatre virtuoses

Durant les portes ouvertes de cette fin de semaine comme par la suite, le Salon de musique sera animé par quatre virtuoses de l'orgue, tous émanant de l'école russe, celle qui permet un jeu extrêmement riche en émotions, grâce à une technique tout simplement folle: Ekaterina Kofanova, née à Minsk, installée à Berne en tant qu'organiste et maître de chœur à la Friedenskirche, lauréate de nombreux prix; Martin Kovarik, né en République tchèque, organiste titulaire de l'église Saint-Martin de Baar et de l'église Saint-François à Zurich; Zuzana Mausen-Ferjenikova, née en Slovaquie, domiciliée depuis peu à Fribourg, la seule femme à avoir gagné le premier prix du prestigieux concours international d'impro-

visation de Haarlem (Pays-Bas); et enfin Anne Chasseur, née à Louvain (Belgique), concertiste de renom, dont le toucher est admiré partout, sa signature consistant à faire coexister éblouissante virtuosité et poésie intimiste.

Ces quatre organistes se sont connus à travers des master classes, qui tous apprécient hautement le concept et l'instrument du Salon de musique.

Ce salon, précisons-le, sera ouvert officiellement le 5 avril prochain. Mais de cette journée-là, nous reparlerons évidemment en temps voulu.

Portes ouvertes samedi 17 mars et dimanche 18 mars, 13h-18h
Concerts
Délices offerts
Programme de la suite
 sur www.lesdm.ch

